

Des Alsaciens à l'affût

■ Le Kase Brumath débarque en force, et avec une petite idée derrière la tête, aux Championnats de France Élite ce week-end à Paris. A suivre, aussi, les toujours performants Christelle Sturtz (CIK) et Ahmed Tas (EKS) ainsi que le duo du KC Ensisheim, Mike Voltat et Jonathan Milsek.

Opéré d'une hernie, Farid Rehannia avait dû faire l'impasse sur les inter régions, organisés à Sochaux au mois de mars. Mais le fer de lance du Kase paraît avoir retrouvé toutes ses sensations, celles qui lui avaient valu de remporter la Coupe de France Wado Ryu fin février, celles, aussi, qui lui avaient permis de monter sur la deuxième marche du podium lors de la Coupe d'Europe Wado Ryu.

« Ça s'annonce relevé »

A Évreux, il y a dix jours, Farid Rehannia s'est classé 3^e en -67 kg lors des championnats de France Honneur. Un résultat qui lui a délivré un sésame pour les France-Élite, ce week-end à Paris-

Coubertin. Il s'y rendra avec ses deux partenaires de club : Cédric Kozlowski (-84 kg), 5^e des championnats de France l'année dernière, et Daniel Vu Van (-67 kg), 2^e des récents inter régions.

Les trois Alsaciens auront fort à faire. « Ça s'annonce relevé », prévient Gilles Ilhé, leur entraîneur. *Les championnats d'Europe en Grèce (du 7 au 9 mai, ndr) n'ont rapporté que deux médailles de bronze à la France. Les internationaux ont dû se faire souffler dans les bronches et vont avoir faim.*

Dans ce contexte fortement concurrentiel, le responsable du Kase vise une

place dans les cinq premiers pour son trident. Le trio sera également en lice le dimanche lors de l'épreuve par équipes ; il recevra le renfort d'Hafed El Kalbi et Benjamin Otto.

Si elle ne serait pas contre le fait d'ajouter une ligne à son exceptionnel palmarès, Christelle Sturtz ne se met pas de pression excessive. « Les championnats fédéraux devaient, au départ, me permettre de m'étalonner dans l'optique de la Coupe du monde au Japon », rappelle la représentante du CIK.

A l'arrivée, l'éternelle Christelle a accumulé les podiums cette saison. Victorieuse des championnats de

Au nom du père

Samir Tas a de qui tenir. Son père, Ahmed, n'a-t-il pas été, lui aussi, champion de France ? Dix-neuf ans après ce titre, Samir Tas (CIK), 9 ans, a remporté le week-end dernier, à Paris, la Coupe de France combat en pupilles -25 kg. « Il s'entraîne comme un athlète de haut niveau et a l'entourage pour percer », souligne, ravis, Christelle Sturtz, l'un de ses entraîneurs. Et dire que le jeune karatéka – trois ans de pratique seulement – excelle aussi dans le taekwondo...



Cédric Kozlowski (Kase Brumath) peut donner du fil à retordre aux meilleurs. (Photo archives DNA – Jean-François Badias)

France de karaté contact, 3^e des France universitaires, 3^e encore lors des Championnats de France Élite Open à Évreux, elle a évidemment un coup à jouer lors du week-end où elle combattra en + 68 kg.

Tas, trouble-fête ?

Les chances de l'EKS reposent, elles, sur les épaules d'Ahmed Tas (-75 kg). « Il peut jouer les trouble-fêtes, note

son entraîneur Pascal Heitz. Mais les "Élite", c'est l'équivalent de la D1 et les grosses locomotives seront là ». Tourmentée par son genou, Laura Heitz, victorieuse des inter régions en Open et 2^e en -61 kg, est en revanche très incertaine. Il faudra, enfin, suivre les duettistes du KC Ensisheim, Mike Voltat et Jonathan Milsek, et la sociétaire du KC Ottmarsheim, Leslie Grangla. R. Sch.